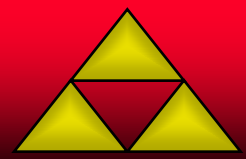


HISTOIRE

Module No 15

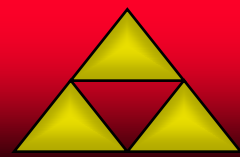
Louise MICHEL

***Une héroïne des luttes sociales
de la seconde moitié du XIXème siècle***



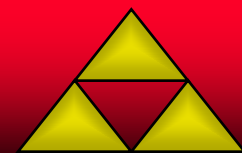
- Découvrir le destin de Louise Michel



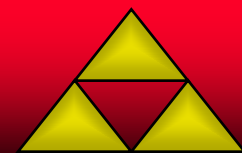


- L'enfance
- Institutrice et poète
- La militante sous l'Empire
- La guerre de 1870
- La militante lors du siège
- La Commune
- La militante lors de la Commune
- La victime de la répression
- La déportation
- Le retour

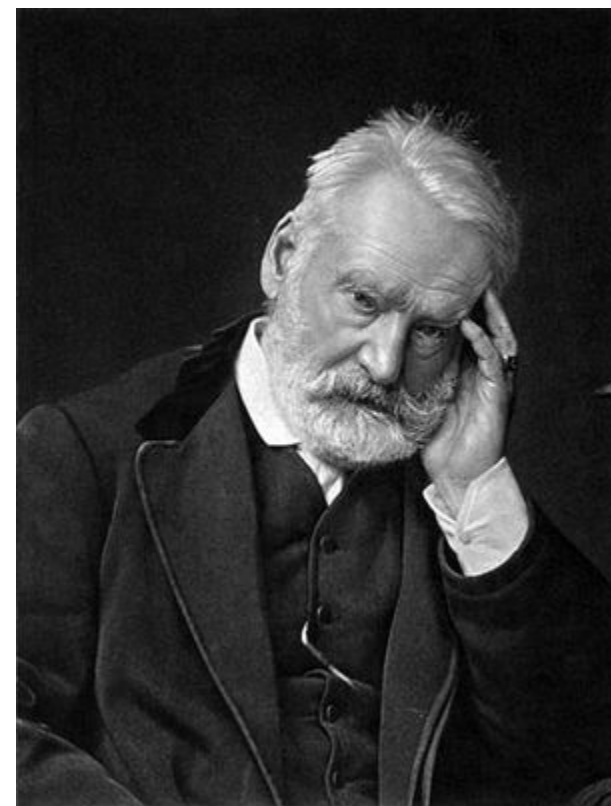
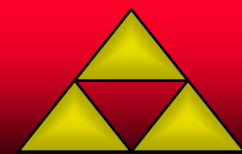


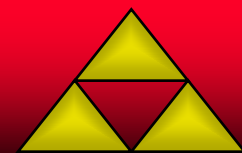


- La naissance (1830)
- La famille
- L'enfance
- L'instruction
- Le brevet d'institutrice (1851)

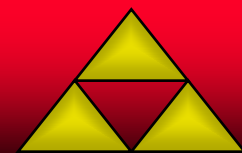


- L'institutrice (1852 à 1868).
- La militante des idées nouvelles
- L'ambition littéraire : La poétesse
- La rencontre avec Hugo : une liaison épistolaire de 1850 à 1879.
- La fausse légende d'une liaison amoureuse





- La fréquentation des révolutionnaires Jules Vallès, Eugène Varlin, Raoul Rigault et Émile Eudes.
- Écrit dans le Cri du peuple.
- Sociétaire de l'Union des poètes (1862).
- Secrétaire de la Société démocratique de moralisation (1869).
- Militante du mouvement révolutionnaire et républicain socialiste d'Auguste Blanqui.



Jules Vallès

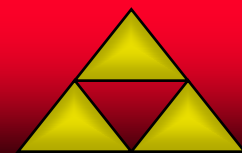


Eugène Varlin

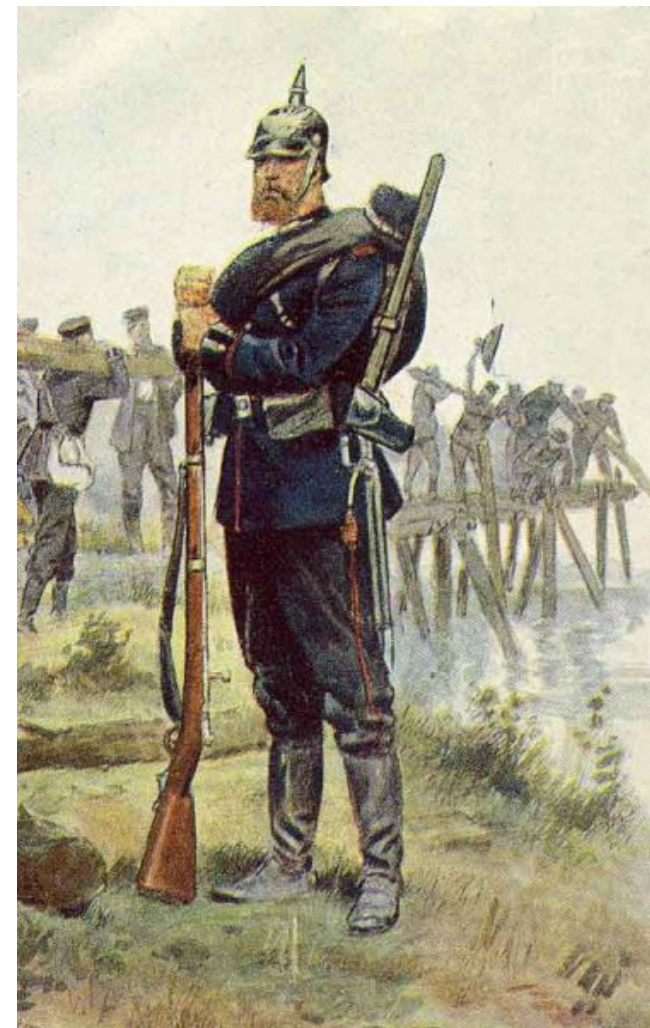
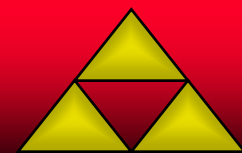


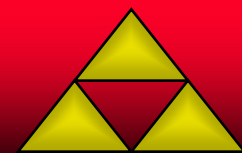
Auguste Blanqui

**« La force est la seule garantie de la liberté. »
Auguste Blanqui**

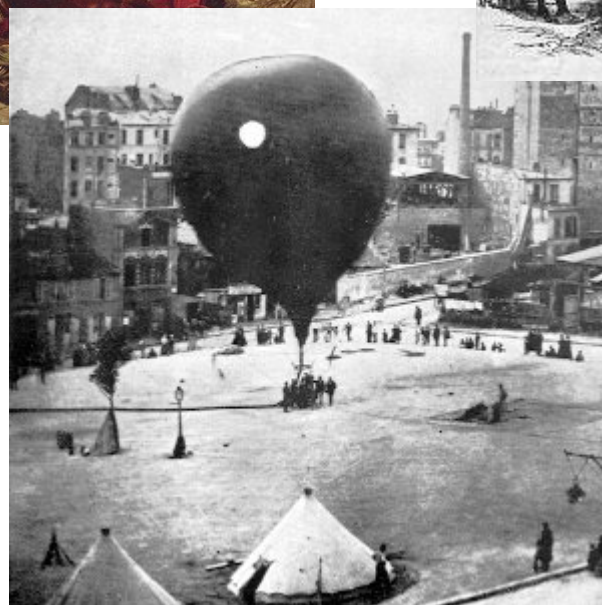
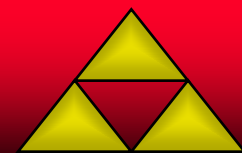


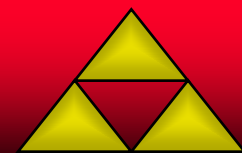
- Face à la Prusse et à ses Alliés (1870-1871).
- La Guerre Impériale (1 mois ½) : la défaite de Sedan, la capitulation de Metz et la chute de l'empire.
- Proclamation de la IIIème République (4/9/1870).
- La Guerre Républicaine (dite aussi de la Défense Nationale).



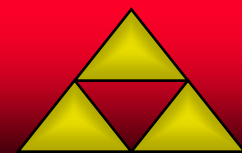


- La siège de Paris, puis la capitulation, le 28/1/1871.
- La fin de la guerre : Le traité de paix de Francfort (10/5/1871)
- Perte de l'Alsace (sans Belfort) et d'une partie de la Lorraine (avec Metz),
- Maintien d'une armée d'occupation en attendant le paiement de 5 milliards de francs or à titre de réparation

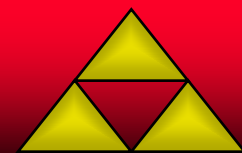




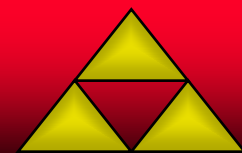
- Louise, membre, puis Présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIIIe arrondissement de Paris.
- Soutien aux blanquistes.
- Rencontre Théophile Ferré dont elle tombe passionnément amoureuse.
- Dans Paris affamé, création d'une cantine pour ses élèves.

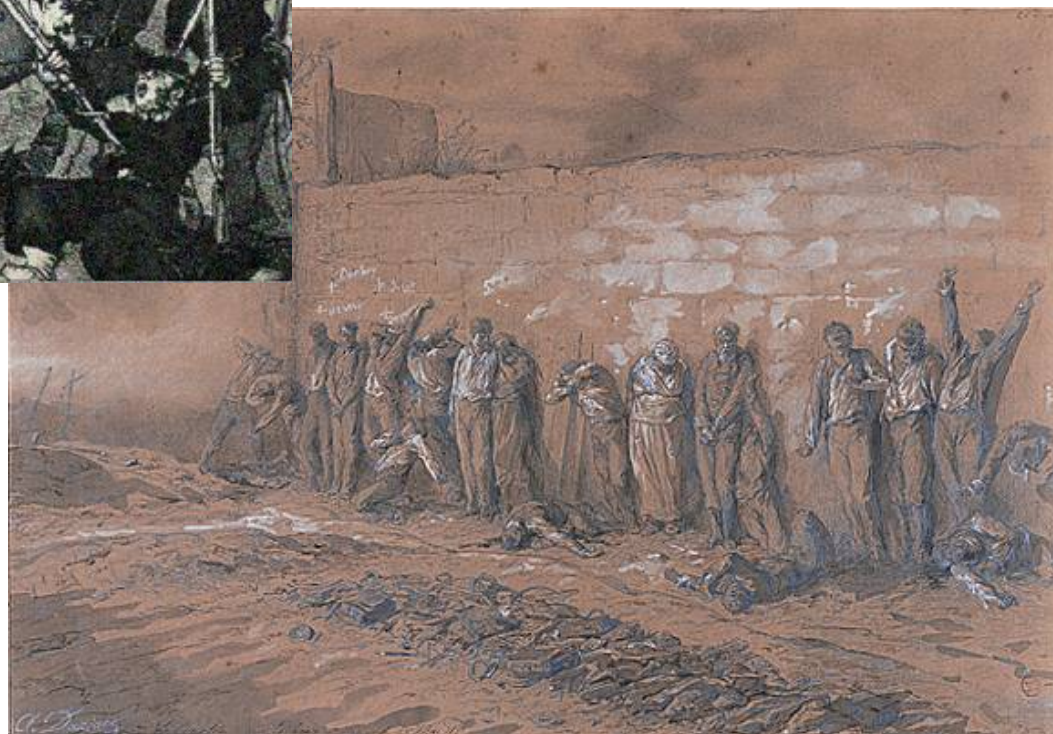


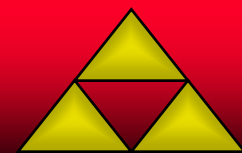
- Louise, membre de l'aile révolutionnaire la plus radicale, aux côtés des anarchistes.
- Projet d'attaquer Versailles pour dissoudre le gouvernement.
- Volontaire pour se rendre seule à Versailles et tuer Thiers.
- Des projets qui avortent.



- La Commune de Paris, mouvement insurrectionnel du 18/3 au 28/5/1871.
- Opposition au gouvernement issu de l'Assemblée nationale, réfugié à Versailles.
- Mouvement autogestionnaire : liberté individuelle, liberté du commerce, liberté du travail, élection des officiers, ...
- la "Semaine sanglante" (21 - 28 mai): Répression brutale par l'armée du gouvernement de Versailles.

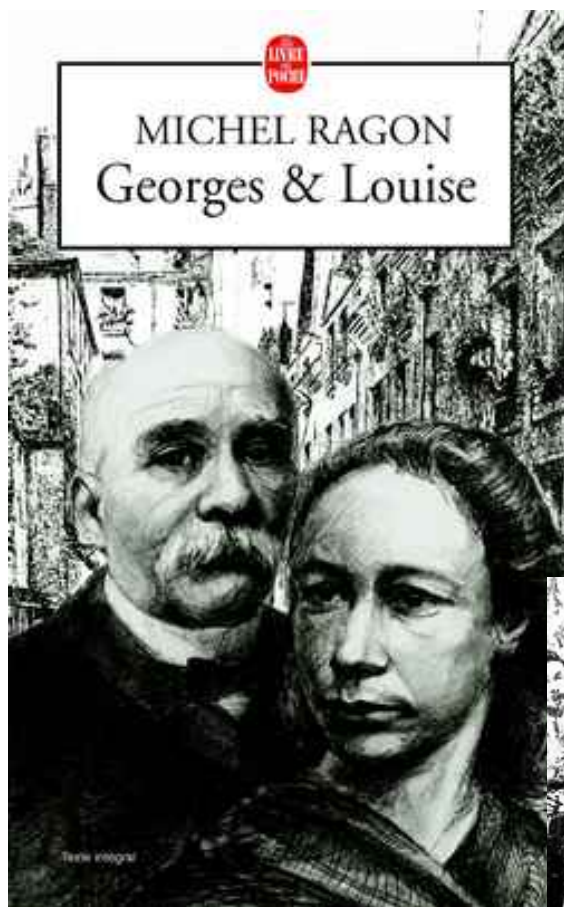


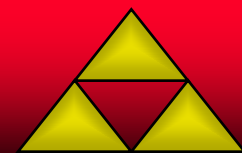




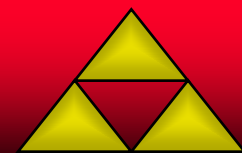
- Louise, membre du Comité de vigilance de Montmartre, garde au 61e bataillon, ambulancière, et combattante,
- Anime le Club de la Révolution à l'église Saint-bernard de la Chapelle.
- Rencontre à cette occasion le maire du 18e, Clemenceau.
- Les 17 et 18/3, participe à l'affaire des canons de la garde nationale sur la butte Montmartre.

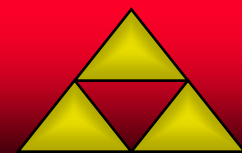
La militante lors de la Commune



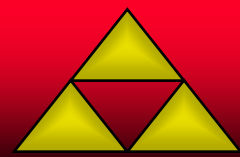


- En avril-mai, lors des assauts versaillais contre la Commune, Louise participe aux combats de Clamart, Issy-les-Moulineaux et Neuilly.
- Pendant la semaine sanglante, elle combat sur la barricade de Clignancourt,
- Se rend pour faire libérer sa mère, arrêtée à sa place.





- La « louve rouge » assiste aux exécutions de ses camarades de lutte (Ferré, Rossel).
- Elle réclame au tribunal de partager leur sort.
- Le poème *Viro Major* de Victor Hugo.
- 20 mois de détention dans la prison de l'abbaye d'Auberive.
- Condamnation à la déportation.



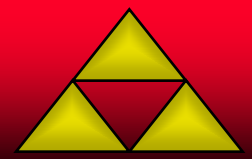
Viro Major

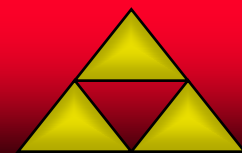
*Ayant vu le massacre immense, le combat
Le peuple sur sa croix, Paris sur son grabat,
La pitié formidable était dans tes paroles.
Tu faisais ce que font les grandes âmes folles
Et, lasse de lutter, de rêver de souffrir,
Tu disais : " j'ai tué ! " car tu voulais mourir.*

*Tu mentais contre toi, terrible et surhumaine.
Judith la sombre juive, Aria la romaine
Eussent battu des mains pendant que tu parlais.
Tu disais aux greniers : " J'ai brûlé les palais !"
Tu glorifiait ceux qu'on écrase et qu'on foule.
Tu criais : " J'ai tué ! Qu'on me tue ! - Et la foule
Ecoutait cette femme altière s'accuser.
Tu semblais envoyer au sépulcre un baiser ;
Ton oeil fixe pesait sur les juges livides ;
Et tu songeais pareille aux graves Euménides.*

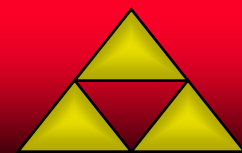
Victor Hugo

La victime de la répression



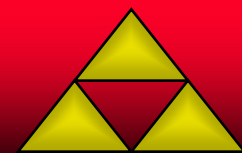


- Sept années en Nouvelle Calédonie.
- Elle crée un journal et édite « *Légendes et chansons de gestes canaques* ».
- Elle prend la défense des canaques lors de leur révolte, en 1878.
- En 79, elle s'installe à Nouméa et reprend son métier d'enseignante.

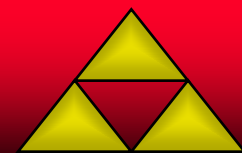


« Oh mon rêve est bien grand et je suis bien petite »
« Destin, que feras-tu de mon rêve géant ? » (Louise Michel)
Le 9 janvier 1905 meurt « la vierge rouge » (à droite sur la photo). (B.N.)



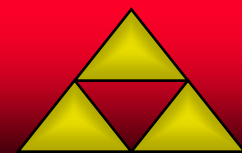


- Retour à Paris le 9/11/80.
- Reprend son activité de militante.
- Publie un roman-feuilleton : « *La Misère* », qui remporte un vif succès.
- Défend le drapeau noir de l'anarchie : « *Plus de drapeau rouge mouillé du sang de nos soldats. J'arborerai le drapeau noir, portant le deuil de nos morts et de nos illusions* ».

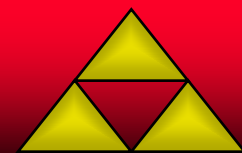


- Emprisonnée à plusieurs reprises.
- Lutte contre la peine de mort.
- Victime d'un attentat en 1888.
- Fonde le journal « *Le libertaire* »
- En 1896, assiste à Londres au congrès international socialiste des travailleurs et des chambres syndicales ouvrières





- Condamnée à six ans d'incarcération et libérée au bout de trois sur intervention de Clemenceau, pour revoir sa mère sur le point de mourir.
- Se rend en Algérie.
- Meurt en janvier 1905 à Marseille d'une pneumonie.
- A Paris, le 21/1, plusieurs milliers de personnes suivent son enterrement.



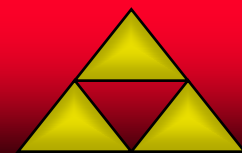
**Chanson de cirque
Corrida de Muerte**

*Les hauts barons blasonnés d'or,
Les duchesses de similar,
Les viveuses toutes hagardes,
Les crevés aux faces blafardes,
Vont s'égayer. Ah ! oui, vraiment,
Jacques Bonhomme est bon enfant.*

*C'est du sang vermeil qu'ils vont voir.
Jadis, comme un rouge abattoir,
Paris ne fut pour eux qu'un drame
Et ce souvenir les affame ;
Ils en ont soif. Ah ! oui, vraiment,
Jacques Bonhomme est bon enfant.*

*Peut-être qu'ils visent plus haut :
Après le cirque, l'échafaud ;
La morgue corsera la fête.
Aujourd'hui seulement la bête,
Et demain l'homme. Ah ! oui, vraiment
Jacques Bonhomme est bon enfant.*

*Les repus ont le rouge aux yeux.
Et cela fait songer les gueux,
Les gueux expirants de misère.
Tant mieux ! Aux fainéants la guerre ;
Ils ne diront plus si longtemps :
Jacques Bonhomme est bon enfant.*



SOUVENIRS DE CALÉDONIE – CHANT DES CAPTIFS

*Ici l'hiver n'a pas de prise,
Ici les bois sont toujours verts ;*

De l'Océan, la fraîche brise

Souffle sur les mornes déserts,

*Et si profond est le silence
Que l'insecte qui se balance
Trouble seul le calme des airs.*

*Le soir, sur ces lointaines plages,
S'élève parfois un doux chant :
Ce sont de pauvres coquillages
Qui le murmurent en s'ouvrant.
Dans la forêt, les lauriers-roses,
Les fleurs nouvellement écloses
Frissonnent d'amour sous le vent.*

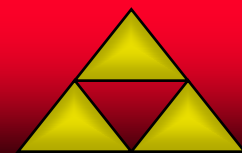
*Voyez, des vagues aux étoiles,
Poindre ces errantes blancheurs !
Des flottes sont à pleines voiles
Dans les immenses profondeurs.
Dans la nuit qu'éclairent les mondes,
Voyez sortir du sein des ondes
Ces phosphorescentes lueurs !*

*Viens en sauveur, léger navire,
Hisser le captif à ton bord !*

*Ici, dans les fers il expire :
Le bagne est pire que la mort.
En nos coeurs survit l'espérance,
Et si nous revoyons la France,
Ce sera pour combattre encor !*

*Voici la lutte universelle :
Dans l'air plane la Liberté !
À la bataille nous appelle
La clameur du déshérité !...
... L'aurore a chassé l'ombre épaisse,
Et le Monde nouveau se dresse
À l'horizon ensanglanté !*

Avons-nous atteint nos objectifs ?



- **Découvrir le destin de Louise Michel**
- Louise Michel est née le 29 mai 1830 à Vroncourt-la-Côte en Haute-Marne. Elle est morte le 9 janvier 1905 à Marseille.
- Très jeune, elle enseigne avant de se rendre à Paris en 1856.
- En 1871, elle participe activement à la Commune de Paris, autant en première ligne qu'en soutien.
- Capturée en mai, elle est déportée en Nouvelle-Calédonie.
- Elle représente une figure importante de la Commune de Paris, du féminisme, du mouvement ouvrier et de l'enseignement révolutionnaire des années 1860-1890. .

